

Les curiosités sur le trajet ...

L'aqueduc, au cours de son trajet, est en connexion avec des carrières et également une petite fontaine.

Carrière connectée :

Une petite carrière est restée connectée à l'aqueduc via un joli puits à échelons. Elle fut en grande partie remblayée secondairement afin d'assurer la stabilité de l'aqueduc situé au dessus. On peut y observer des gravures datant de 1861 laissées par Roudier : "1er compagnon des travaux de consolidation, conducteur des travaux" avant que la carrière ne soit remblayée..



Gravures et inscriptions dans la carrière remblayée



Puits d'accès à la carrière (photo: TERENCE)

Galerie élliptique:

On peut également observer deux portions de **galerie élliptique** (entre les regards IX et X, et en aval du regard XI). Elles ont été réalisées en **1807 par Bralle**. Cette galerie remplace l'ancienne qui avait cédé sous la pression des marnes vertes. Aujourd'hui la voûte est à nouveau en train de céder au niveau du regard XI ! Des joints témoins ont été placés et certains sont tombés au sol !!



Galerie élliptique



Témoin encore en place sur une fissure !

Doublure dans les carrières :

Plusieurs **effondrements** ponctuels avait déjà coupé le cours de l'aqueduc quand, en 1784, c'est une portion complète de l'aqueduc qui s'effondre. **Charles-Axel Guillaumot**, l'inspecteur des carrières de l'époque, décide de détourner une partie du trajet de

l'aqueduc le temps de procéder à la consolidation des vides de carrières.

L'aqueduc va donc être doublé d'une galerie d'inspection située juste en dessous. Cette galerie est bordée d'épais murs en pierres de taille, maçonnés en encorbellements. Au total ce sont **2202 m de galeries d'inspection sous-jacentes** à l'aqueduc qui ont été construits, de la rue du Saint Gothard jusqu'aux jardins de l'observatoire. Ces galeries d'inspection sont les seules à ne pas être sous des rues, cimetière montparnasse excepté. Quelques plaques indiquent les regards la position par rapport aux regards.

Ces travaux souterrains sont assez monumentaux et reflètent bien l'importance de l'aqueduc pour Paris à l'époque.



Plaques des confortation sous l'aqueduc Médicis dans Paris (photos: Légionnaire)

Dérivations :

Petite fontaine : On peut observer, au niveau du regard N°XV à Cachan, une dérivation. Elle alimentait une petite fontaine sculptée située dans une "grotte" par l'intermédiaire d'une rigole et d'un réservoir en cul-de-four. Depuis ce réservoir, l'eau était remontée par un moulin jusqu'à la nymphée situé dans la grotte. Elle finissait dans un château d'eau. Cette concession de 7 lignes d'eau, déservait le vaste **domaine Gosselin** au XVIIIème siècle, qui est aujourd'hui un jardin public.



Fontaine du jardin public (photo: Légionnaire)



Réservoir d'eau pour la fontaine (photo: Légionnaire)

Dérivation du château de Berny : Au niveau du regard IV, on voit partir une galerie (1300m) pourvue d'une cunette. Elle déservait le château de Berny, construit vers 1610, et est situé sur le territoire de la communauté de Fresnes-lès-Rungis. Cette concession fournissait **1,5 pouce** d'eau à la famille "**les Brularts**" (riche famille de parlementaire). Par la suite, le château fût rattaché à l'abbaye de Saint-germain-des-prés. Aujourd'hui, il ne reste plus qu'un morceau de la façade de ce château, incluse dans un résidence !



Regard IV avec la galerie à droite qui apportait l'eau à l'ancien château de Berny.

Abris de défense passive ! :

A partir de 1939 la défense passive s'organise à Paris. Toutes les cavités souterraines sont recherchées afin d'évaluer la possibilité d'y aménager des **abris de défense passive**. La partie désaffectée et morcelée de l'aqueduc Médicis dans Paris ne fait pas exception (voir document d'archive ci-dessous).

Un **abri** utilisant **7 mètres linéaire** de l'aqueduc a été retrouvé. Il est équipé d'une ventilation forcée, d'un éclairage à dynamo et d'une porte blindée. On y accède grâce à une échelle depuis la cave d'un immeuble.

1939 - 1^{er} Ind. - N° 1539
 RÉPUBLIQUE FRANÇAISE
 DÉPARTEMENT DE LA SEINE
 DIRECTION GÉNÉRALE
 DES TRAVAUX DE PARIS
 N° 7.064

SERVICE CENTRAL
 A. II
 21 Décembre 1939

OBJET :
 DÉFENSE PASSIVE
 -1-
 Partie désaffectée de l'ancien aqueduc d'ARCUELL, entre la Rue de
 Tombé-Isoire et l'Avenue de Montsouris - Aménagement éventuel en abri.
 -2-

Transmis à Monsieur l'Inspecteur
 Général, Chef du Service Technique des
 Eaux et de l'Assainissement, en le
 priant de faire établir un plan de si-
 tuation ainsi qu'une coupe de la gale-
 rie en question et d'indiquer si elle
 convient ou non aux propriétaires du
 terrain.

La réponse au Secrétariat Général
 Permanent de la Défense Passive est
 préparée par mes soins.

Paris, le 14 Décembre 1939
 DIRECTEUR GÉNÉRAL DES TRAVAUX
 DE PARIS
 signé : GIRAUD

Communicé à Monsieur l'Ingénieur
 Chef de la Distribution des Eaux,
 afin de lui fournir les renseignements deman-
 dés en urgence.

Paris, le 18 Décembre 1939
 l'Inspecteur Général, Chef du S.T.
 des Eaux et de l'Assainissement
 l'Inspecteur Général Adjoint,
 signé : GAILLET

Copie conforme transmise à
 Monsieur ANDERLE, Ingénieur, Chef de
 la 3^e Circonscription, aux fins ci-
 dessus. - TRÈS URGENT.

PARIS, le 21 Décembre 1939
 L'Ingénieur en Chef
 de la Distribution des Eaux
 Signé : PILLOT

*Je prie de transmettre à Monsieur le Chef
 de la 3^e Circonscription, aux fins ci-
 dessus, le plan et la coupe demandés.
 Je prie de lui indiquer que la
 galerie n'est pas affectée aux
 propriétaires du terrain.*

Paris, le 27 Décembre 1939
 L'INGÉNIEUR T.P.V.P.
 Chef de la 3^e Circonscription des Eaux
 Signé : GAILLET



Document d'archive (déc. 1939) concernant l'aménagement éventuel d'un abri dans l'aqueduc Médicis du côté de la tombe Isoire.

Abri aménagé dans l'aqueduc Médicis (photo: Laporte)

